

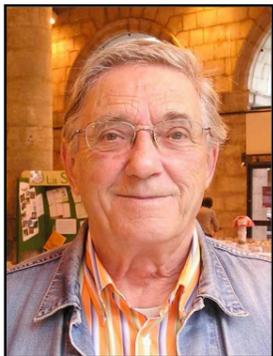
Pour la petite histoire

Par Germain Monfort

Dans le précédent bulletin, nous retracions l'historique de la société mycologique. Depuis, nous avons eu l'opportunité d'établir un contact avec Jean-Claude Wirth, un des fondateurs de notre société. Aussi, pour garder en mémoire cet instant de création, il nous a paru utile d'interroger ce témoin direct et privilégié.

Les propos qui suivent ont été recueillis le 7 octobre 2008 par Germain Monfort.

Germain Monfort : Pour compléter l'historique paru dernièrement, pouvez-vous nous dire comment l'idée de créer la société s'est affirmée.



Jean-Claude Wirth : J'avais acquis des connaissances de base en mycologie lors de mon adhésion à la société mycologique d'Alberville. Par la suite, greffier divisionnaire en poste au tribunal de Saint-Gaudens, j'ai continué à m'intéresser aux champignons. Je partageais d'ailleurs ma passion avec d'autres personnes de mon entourage professionnel. Un juge, aussi passionné que moi par les champignons, me dit un jour « Pourquoi ne créez-vous pas une société mycologique ? ». Cette suggestion a produit chez moi un déclic.

G.M. : Alors, qu'avez-vous fait, avec qui ?

J-C.W : Pendant quelque temps, l'idée a mûri dans ma tête et puis je suis très rapidement passé à l'action. Début 1983, tout en traçant les grandes lignes des statuts de la future société, j'ai recherché des gens intéressés par une adhésion à la société. C'est ainsi que quelques personnes se sont regroupées autour de moi en mars-avril. L'une d'elles qui avait entendu parler d'André Gélis comme ayant des connaissances en champignons a eu l'idée de le contacter. André Gélis a intégré notre groupe vers la fin mai, juste avant la création officielle de la société. Nous étions alors en nombre suffisant pour constituer un bureau et organiser l'assemblée constitutive, ce qui fût fait le 3 juin 1983. Pour moi, c'est la date réelle de la création de la société. Le 13 juin suivant, je la faisais enregistrer à la sous-préfecture.

G.M. : Dans quel état d'esprit étiez-vous alors ?

J-C.W : Nous étions d'abord des mycophages qui voulaient donner les bases mycologiques au public, en particulier pour le mettre en garde sur les espèces toxiques et les confusions possibles. Ce n'était pas facile au début car nous n'étions pas d'éminents mycologues déterminateurs. Alors, nous nous faisons aider par des mycologues d'autres associations comme celles de Pau avec M.Gallard et de Toulouse avec M. Berlan. En tout cas, l'élan était donné. Je suis très heureux de voir qu'aujourd'hui la société vit toujours et qu'elle a pris une dimension remarquable. Longue vie à la SMC !